V. Le sacrifice au Ciel.

Nous lisons au IIIe livre des Rois, chapitre x, "que la Reine de Saba, avant entendu parler de Salomon, vint le voir à Jérusalem, lui dévoila les secrets de son cœur, examina sa maison, les mets de sa table, l'ordre des ministres, leurs vêtements, les échansons, les holocaustes qu'il offrait au Seigneur, le temple qu'il bâtit sur le mont Moriah : elle en fut si charmée qu'elle en perdit presque connaissance." Telle est bien l'image de l'âme chrétienne, qui, mue par une sainte avidité des choses saintes, entreprend l'étude méditée des rites sacrés et cérémonies sacrosaintes, qui accompagnent l'holocauste par excellence : le sacrifice de la Messe. Elle en retire — sans parler d'une multitude d'autres avantages spirituels - une admiration sans pareille pour la Sagesse du Christ-Jésus, vrai Salomon, car il est le Roi de Paix, dont l'Esprit — le Saint-Esprit a guidé sa sainte Epouse, l'Eglise Catholique, dans le choix des rites sacrés.

Puissent nos lecteurs trouver en ces lignes un stimulant et un aide en l'acquisition de ces trésors trop peu recherchés. C'est la grâce que nous demandons pour eux à la Vierge Marie. Et de même qu'autrefois sa maternelle statue gardait la "colombe eucharistique" qui servait de tabernacle suspendu au-dessus de l'autel, qu'Elle daigne du haut des cieux bénir cette étude, et lui donner de faire connaître et aimer le Trésor des Trésors, "Jésus-Hostie, Prêtre et Autel," le Fruit béni de ses entrailles.

Ière Partie — Préliminaires A. — Le sacrifice.

Le Catéchisme du Concile de Trente nous enseigne "que l'Eucharistie n'est pas seulement un trésor de richesses célestes où nous puisons, si nous en usons bien, la faveur et l'amitié de Dieu; il a encore une vertu particulière: celle de nous servir à reconnaître les bienfaits infinis que le Seigneur nous a con-

le

nt nt sté

es, m-(1)

et

en

118

ri-

es ;;

is

, ;

"